

Scroll down for English version

Pouvoirs de l'image, affects et émotions

Journée d'étude

Vendredi 23 novembre 2018

TIES (Textes, Images et Sons) – Université Paris-Est Créteil

A quoi le pouvoir des images tient-il ? S'il vient de leur puissance de sidération, de leur capacité à représenter l'absent ou encore de celle du dispositif visuel à « mettre la force en signes », pour reprendre les termes de Louis Marin dans *Le Portrait du roi*, l'image est également pouvoir parce qu'elle met en jeu affects et émotions de multiples manières ; travaillée par ces derniers, elle les donne à voir et les met en branle chez le spectateur avec une efficacité redoutable.

Une caractéristique commune à l'image et aux affects invite d'emblée à l'étude conjointe de ces deux notions. Le mot « affect » implique une forme de passivité : Marc Richir note qu'il « dérive [...] du terme latin *afficere* qui signifie l'aptitude à être touché, et implique une modification subie par ce qui est ainsi 'touché'. » (*Encyclopédie Universalis*) Les affects s'enracinent dans une expérience corporelle ; Brian Massumi les définit comme une décharge d'intensité brute et dépourvue de sens ; ils s'opposent en cela aux émotions qui impliquent une réélaboration langagière (*Parables for the Virtual: Movement, Affect, Sensation*). De même, éprouver l'image dans toute sa puissance, c'est, selon les mots de Didi-Huberman, faire l'expérience d'une déprise des pouvoirs de la raison : « l'objet du voir [...] disloqu[e] le sujet du savoir, vouant la simple raison à quelque chose comme une déchirure. » (*Devant l'image*) On pourra s'interroger sur les liens qui unissent ces deux formes de dessaisissement, en particulier la manière dont l'image donne à voir les affects dans leur dimension corporelle, mettant en question la représentation elle-même. La couleur a ainsi été perçue par toute une tradition picturale comme un surgissement violent qu'il s'agissait de contenir par un travail sur la ligne (Voir notamment J. Lichtenstein, *La Couleur éloquente*, J. Le Rider, *Les Couleurs et les mots* et D. Bachelor, *Chromophobia*).

Cette modalité de l'image et de l'affect comme surgissement invite à interroger ces deux termes, ainsi que la notion d'émotion, en lien avec la question de la temporalité. Affects et émotions sont de l'ordre de la rupture, de la surprise : ils placent l'image sous le signe de la discontinuité, en conférant une intensité particulière à certains moments. On pourrait notamment citer les « spots of time » de Wordsworth et les « moments of being » de Woolf, souvent associés à des images visuelles intenses. Mais ils peuvent, à l'inverse, mettre l'image en mouvement ou donner à voir des effets de déformation ou de recomposition. De la peinture narrative britannique des XVIII^e et XIX^e siècles à l'abstraction américaine des années 1960, nombreuses sont les œuvres qui ont tenté de déplier la temporalité dans une

image immobile. On pourra également interroger affects et émotions en lien avec la notion de trauma et analyser la manière dont une expérience que la pensée ne peut assimiler, réduire aux catégories qu'elle possède, vient s'incarner dans des images qui hantent le sujet et bouleversent la temporalité.

Nous voudrions enfin, à l'occasion de cette journée d'étude, tenter de mieux comprendre la manière dont l'image fait surgir l'émotion chez le spectateur. L'effet produit est parfois le résultat d'un travail méticuleux en amont ; l'art oratoire repose ainsi, on le sait, sur un usage particulièrement maîtrisé de ces images que sont les figures de rhétorique, destinées à toucher l'auditeur et provoquer son adhésion. Pourtant, la production des émotions peut aussi échapper à l'intentionnalité. S'interrogeant, dans *La Chambre claire*, sur l'étrange fascination qu'exercent sur lui certaines images, Barthes constate que cet effet n'est pas lié au savoir qu'elles condensent ou à l'effet recherché par le photographe mais à une conjonction d'événements en partie liés au hasard. L'émotion particulièrement vive que ce qu'il appelle « punctum » fait naître en lui apparaît ainsi comme un effet second de l'image, un supplément inattendu. Parler d'émotion à propos des images, est-ce alors renoncer à toute visée universalisante ? Quelles seraient les modalités d'un discours critique sur l'image prenant en compte l'émotion ? Toujours en lien avec la question de la réception, on pourra se demander si les émotions produites varient selon le type de support. Le spectateur de série éprouve-t-il des émotions du même ordre que celles qu'il ressentirait devant un film ? Quel type d'émotion les images produites par les nouvelles technologies font-elles naître ?

Langues de la journée d'étude : français et anglais.

Les communications, consacrées à la littérature, la culture et les arts visuels des pays anglophones, pourront porter sur les thèmes suivants (liste non exhaustive) :

Pouvoir politique, pouvoir des images et émotion

Affects, sensations et figuration

Affects et pouvoirs de la couleur

Affects, émotions et temporalité de l'image

Affects, image et trauma

Emotion, image et intentionnalité

Emotion et modes d'expression artistique

Emotion, intelligence artificielle et réseaux sociaux

Bibliographie indicative :

Amfreville, Marc. *Écrits en souffrance*. Paris : Michel Houdiard, 2009.

Barthes, Roland. *La Chambre claire*. Paris : Seuil, 1980.

Fragments d'un discours amoureux. Paris : Seuil, 1977.

- Batchelor, David. *Chromophobia*. London : Reaktion Books, 2000.
- Baudrillard, Jean. *Simulacres et simulation*. Paris : Galilée 1981.
- Caruth, Cathy. *Trauma: Explorations in Memory*. John Hopkins University Press, 1995.
- Debray, Régis. *Vie et mort de l'image. Une histoire du regard en Occident*. Paris : Gallimard, 1992.
- Deleuze, Gilles. *Francis Bacon : Logique de la sensation*. Paris : Seuil, 2002.
- Didi-Huberman, Georges. *Devant l'image. Questions posées aux fins d'une histoire de l'art*. Paris : Minuit, 1990.
- Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*. Paris : Minuit, 1992.
- Gervereau, Laurent. *Histoire du visuel au XXe siècle*. Paris : Seuil, 2000.
- Le Rider, Jacques. *Les Couleurs et les mots*. Paris : PUF, 1997.
- Leys, Ruth. "The Turn to Affect: A Critique", *Critical Inquiry*, vol. 37, n° 3 (Spring 2011), pp. 434-472.
- Lichtenstein, Jacqueline. *La Couleur éloquente*. Paris : Flammarion, 1989.
- Manning, Nicolas. *Rhétorique de la sincérité. La poésie moderne en quête d'un langage vrai*. Paris : Honoré Champion, 2013.
- Marin, Louis. *Le Portrait du roi*. Paris : Minuit, 1981.
- Des Pouvoirs de l'image*. Paris : Seuil, 1993.
- Massumi, Brian. *Parables for the Virtual: Movement, Affect, Sensation*. Durham : Duke University Press, 2002.
- Merleau-Ponty, Maurice. *L'Œil et l'Esprit*. Paris : Gallimard, 1964.
- Nussbaum, Martha. *Love's Knowledge. Essays on Philosophy and Literature*. Oxford University Press, 1990.
- Patoine, Pierre Louis. *Corps/texte. Pour une théorie de la lecture empathique (Cooper, Danielewski, Frey, Palahniuk)*. Lyon : ENS Éditions, coll. « Signes », 2015.
- Schaeffer, Jean-Marie. *L'Expérience esthétique*. Paris : Gallimard, 2015.

Contacts :

Laure de Nervaux-Gavoty : denervaux@u-pec.fr

Patricia Crouan-Véron : patricia.crouan@u-pec.fr

La journée d'étude aura lieu à l'Université Paris-Est Créteil, 61 avenue du Général de Gaulle, 94000 Créteil. Les communications feront l'objet d'une publication dans la revue électronique TIES (<http://revueties.org/>) après évaluation par un comité de lecture.

Understanding the power of images through affects and emotions

One-day conference

Friday, 23rd November 2018

TIES (Texts, Images and Sounds) – Paris-Est Créteil University

Where does the power of images come from? While it may result from their capacity to arrest viewers and hold them in thrall, to represent what is absent, or, still, from the ability of visual structures to “turn force into signs”, as Louis Marin writes in *Portrait of the King*, images also wield power because they bring affects and emotions into play, dramatizing them and eliciting them in the spectator with remarkable effectiveness.

One characteristic common to both images and affects calls for a conjoined study of these two notions. The word “affect” implies passivity: Marc Richir notes that it “derives from the latin term ‘afficere’ which refers to the capacity to be moved, and implies a change in what is thus ‘moved’.” (*Encyclopédie Universalis*). Affects find their roots in our bodily experience ; Brian Massumi defines them as a brutal release of intensity devoid of meaning, as opposed to emotions which are always mediated through language (*Parables for the Virtual: Movement, Affect, Sensation*). Similarly, faced with the full presence of images, reason undergoes its own demise according to Didi-Huberman : “the object of vision dislocates the knowing subject, damning reason to its own defeat” (*Devant l’image*). One could focus on the connections which unite these two forms of undoing, in particular the way images allow us to fully perceive the bodily dimension of affects, calling into question representation itself. Colour has thus been perceived by a long-lasting pictorial tradition as a brutal emergence of intensity that had to be held in check by an emphasis on line. (See for instance J. Lichtenstein, *The Eloquence of Color: Rhetoric and Painting in the French Classical Age*, J. Le Rider, *Les Couleurs et les mots*, and D. Batchelor, *Chromophobia*).

The disruptive dimension of images and affects also calls for a study of these two concepts, as well as that of emotion, in the light of temporality. Affects and emotions can lend images a discontinuous, disjuncted quality, granting exceptional intensity to certain moments and isolating them from the flow of time. One could mention for instance Virginia Woolf’s “moments of being” or Wordsworth’s “spots of time”, which are often associated to vivid images. But affects can also set fixed images into motion or give rise to effects of distortion or recomposition; from British narrative painting of the XVIIIth and XIXth century to American abstraction of the 1960s, many works have striven to inscribe time in motionless images. Affects and emotions could also be examined from the perspective of trauma studies to analyse the ways in which an experience which the mind cannot assimilate returns in the form of haunting images that upset timelines.

The last direction we wish to explore is the way images arouse emotion in the spectator. The effect produced may be the result of careful, meticulous work; such is the case with figures of speech which are designed to strike and convince the audience. Emotions do not always result

from intentionality, however. Wondering in *Camera Lucida* about the strange fascination that certain photographs hold for him, Barthes notices that his interest does not derive from the cultural references they condense or from an effect sought by the photographer but from a conjunction of events brought together by chance. The acute emotion which the “punctum” triggers in him can thus be read as a secondary effect of the picture, an unexpected supplement. Barthes’s brilliant but intensely subjective response to photography may lead us to wonder, then, whether universality is beyond the reach of any discourse on images and emotion. What could be the conditions of a critical discourse that undertakes to explore images in the light of emotions? Another direction one might want to explore in relation with the question of reception is the impact of the medium involved. To what extent does the experience of the viewer differ when watching a series as opposed to a film for instance? And what is the specificity of the emotions produced by online and/or digital images?

Languages of the conference: French and English.

We welcome papers on the literature, culture and the visual arts of the English-speaking world. Issues one might want to address include but are not restricted to the following ones:

Political power, the power of images, and emotions

Affects, sensations and figuration

Affects and the power of colour

Affects, emotions and the temporality of images

Affects, images and trauma

Emotion, images and intentionality

Emotion and the various modes of artistic expression

Emotion, artificial intelligence and social media

Suggested bibliography :

Amfreville, Marc. *Écrits en souffrance*. Paris : Michel Houdiard, 2009.

Barthes, Roland. *La Chambre claire*. Paris : Seuil, 1980.

Fragments d'un discours amoureux. Paris : Seuil, 1977.

Batchelor, David. *Chromophobia*. London : Reaktion Books, 2000.

Baudrillard, Jean. *Simulacres et simulation*. Paris : Galilée 1981.

Caruth, Cathy. *Trauma: Explorations in Memory*. John Hopkins University Press, 1995.

Debray, Régis. *Vie et mort de l'image. Une histoire du regard en Occident*. Paris : Gallimard, 1992.

Deleuze, Gilles. *Francis Bacon : Logique de la sensation*. Paris : Seuil, 2002.

Didi-Huberman, Georges. *Devant l'image. Questions posées aux fins d'une histoire de l'art*. Paris : Minuit, 1990.

Ce que nous voyons, ce qui nous regarde. Paris : Minuit, 1992.

- Gervereau, Laurent. *Histoire du visuel au XXe siècle*. Paris : Seuil, 2000.
- Le Rider, Jacques. *Les Couleurs et les mots*. Paris : PUF, 1997.
- Leys, Ruth. "The Turn to Affect: A Critique", *Critical Inquiry*, vol. 37, n° 3 (Spring 2011), pp. 434-472.
- Lichtenstein, Jacqueline. *La Couleur éloquente*. Paris : Flammarion, 1989.
- Manning, Nicolas. *Rhétorique de la sincérité. La poésie moderne en quête d'un langage vrai*. Paris : Honoré Champion, 2013.
- Marin, Louis. *Le Portrait du roi*. Paris : Minuit, 1981.
- Des Pouvoirs de l'image*. Paris : Seuil, 1993.
- Massumi, Brian. *Parables for the Virtual: Movement, Affect, Sensation*. Durham : Duke University Press, 2002.
- Merleau-Ponty, Maurice. *L'Œil et l'Esprit*. Paris : Gallimard, 1964.
- Nussbaum, Martha. *Love's Knowledge. Essays on Philosophy and Literature*. Oxford University Press, 1990.
- Patoine, Pierre Louis. *Corps/texte. Pour une théorie de la lecture empathique (Cooper, Danielewski, Frey, Palahniuk)*. Lyon : ENS Éditions, coll. « Signes », 2015.
- Schaeffer, Jean-Marie. *L'Expérience esthétique*. Paris : Gallimard, 2015.

Contacts :

Laure de Nervaux-Gavoty : denervaux@u-pec.fr

Patricia Crouan-Véron : patricia.crouan@u-pec.fr

The conference will be held at Paris-Est Créteil University, 61 avenue du Général de Gaulle, 94000 Créteil. A selection of peer-reviewed articles will be published in *TIES* (<http://revueties.org/>).